L'invocation, expression de la gratitude des hommes

L'invocation, expression de la gratitude des hommes

a- L'invocation, expression de la gratitude des hommes

L'objet d'adoration qui peut orienter l'homme dans la bonne direction, et qui peut éclairer sa voie est ce Dieu même qui peut donner l'espoir, et dont l'existence se situe au plus haut sommet de la perfection, et qui est agissant, stable et immuable. Il est de ce fait la source des rayonnements spirituels les plus subtils, Celui qui oriente la pensée et les actes, et Celui qui aplanit la voie de la perfection à l'homme qui est lui - même le fruit de Sa sagesse.

Tout effort et tout mouvement vers un objectif dévié ne fera qu'entraîner l'homme vers la négation de soi, la perte de sa personnalité, et l'attachement de son identité.

L'homme ne peut pas se comprendre et se connaître s'il se sépare de son créateur. L'oubli de Dieu est toujours accompagné de l'oubli de soi, et de la perte du sens des buts ultimes de la vie, et du monde dans lequel il se trouve, et en fin de compte, de toute valeur supérieure.

Tout comme l'attachement à un être autre que Dieu, rend l'homme étranger à lui - même, et le transforme en une machine biologique, de même la confiance en Dieu et Son invocation réconcilie l'homme avec lui - même, le réveille de sa torpeur, et le sauve des profondeurs de l'océan de l'indifférence pour lui redonner une vie authentique.

Dans l'invocation et la prière, les capacités spirituelles et les énergies célestes se développent en l'homme à qui la possibilité est alors offerte de voir en lui - même combien sont dénués de valeurs les espoirs et les illusions matérialistes, et de se voir lui - même tel qu'il est réellement, avec ses insuffisances et ses faiblesses.

Le souvenir de dieu, et l'essor vers le foyer invisible de l'existence est une source de lumière et de vie pour le coeur qui déborde d'une jouissance incomparable avec les jouissances qu'offre l'univers matériel. Enfin, c'est à la lumière de cette réalité pure et immatérielle que la pensée atteint à son sommet, et que s'opère une transmutation des valeurs.

Le commandeur des Croyants, Ali - que la paix soit sur lui - décrit ainsi l'influence profonde de l'invocation sur le coeur: "Dieu Tout - Puissant a fait de Son souvenir une source de limpidité

pour les coeurs. Avec le souvenir de Dieu, les coeurs sourds deviennent entendeurs, ils redeviennent voyants après avoir été aveugles, et tendres et réconfortants après avoir été rebelles et têtus."32

Il dit aussi: "Mon Dieu, pour Tes amis Tu es le meilleur des compagnons, pour ceux qui s'appuient sur Toi, Tu es le meilleur émancipateur. Tu observes leur extérieur et leur intérieur, et Tu es au fait de l'état de leur conscience. Tu connais l'étendue de leur perspicacité et de leur connaissance. Leurs secrets sont pour Toi manifestes. Loin de Toi, leurs coeurs sont ternes. Si la solitude est pour eux cause d'agitation et de crainte, Ton souvenir leur sert de compagnon. Si les difficultés et les problèmes les cernent, Tu es leur seul refuge."33

William James, le célèbre psychologue dit:

"Le mobile de la prière est la conséquence nécessaire de ce fait qu'en même temps qu'elle est la part la plus intime et la plus profonde du moi volontaire et pragmatique, elle ne manifeste totalement ses résultats que dans l'univers intellectuel. La plupart des hommes y ont recours de façon continue ou accidentellement. L'individu le plus méprisable de la terre, se donne de la valeur et un sens, grâce à cette attention supérieure."34

Invoquer l'Absolu et Lui manifester son amour est la plus haute marque de grâce des hommes à l'égard du Créateur. Cela constitue d'ailleurs la part de l'homme dans le choeur immense de toutes les espèces de la création.

"Les sept cieux et la terre, -et ceux qui s'y trouvent,

-chantent pureté de Lui! Et il n'est chose aucune qui

ne chante pureté en Le louant. Mais vous ne comprenez

pas leur chant. Il demeure patient, pardonneur, vraiment!"

Coran, sourate 17, verset 43

Bien entendu, ce culte et cette adoration ne rapportent aucun bénéfice au Créateur, parce qu'Il

est parfait à tout point de vue. Il n'est affecté par aucun changement survenant en l'homme ou dans le monde. Comment peut- on imaginer qu'Il crée l'homme et qu'ensuite Il tire profit du culte que Sa créature Lui rend? C'est plutôt l'homme qui par ses actes, et par sa connaissance authentique de l'être suprême, et ses invocations se rend à même d'atteindre son objectif qui est la perfection.

Le Professeur Ravaillet, écrit ce qui suit à propos de l'existence de la conscience chez les créatures:

"La cosmologie nouvelle dit que les atomes et les molécules agissent en connaissance de cause; ils ont conscience de leur activité et du déroulement de leur vie. La conscience qu'ils ont d'eux - mêmes est même supérieure à celle des physiciens, parce que ce que ces derniers savent d'un atome se réduit à la proposition que si cet atome n'était pas perceptible et ne se prêtait pas à la connaissance scientifique, qu'aurait- on pu savoir à son propos?

Le corps, le mouvement, la vitesse, ici, là - bas, le rayonnement, l'équilibre, l'espace, le climat, la distance et d'autres notions ne nous sont familières que grâce à l'existence de l'atome. Sans l'atome, quelle serait la cause de tous ces phénomènes étonnants du monde de la création? Entre la conscience et le corps, il existe le même rapport que celui qui existe entre le mouvement et l'inertie, ou entre le sens positif et le sens négatif d'un mouvement.

Mais l'univers n'est pas aveugle dans son ensemble. Si vous vous en souvenez, l'examen du champ visuel de l'oeil nous a prouvé que l'oeil n'était pas un élément fondamental, mais comme la fonction visuelle s'exerce dans un espace qui est la terre et suivant les capacités limitées du genre humain et des autres créatures vivantes, elle a acquis un certain rôle dans l'observation physique. Entre la terre et le soleil, et entre le soleil et les étoiles géantes infiniment éloignées, entre lesquelles s'opèrent de vastes échanges d'énergies, aucun organe du corps humain, comme la vue, ne peut être d'une quelconque utilité.

Mais c'est justement pour cette même raison que l'on ne peut croire qu'il n'y ait qu'inconscience et ignorance dans les échanges d'énergie qui interviennent entre les énormes galaxies soumises aux lois de la gravitation, de l'équilibre, des mouvements, de la lumière, de la vitesse et des forces centrifuges. On ne peut attribuer la cécité totale à ces phénomènes extraordinaires; et même les particules de lumière, dans leur propre mouvement, ne peuvent

être comparées à de simples facteurs, analphabètes, dont le devoir est uniquement de distribuer les messages."35

b- Des attributs exclusifs

Toute la terminologie scientifique et tous les concepts dont nous disposons ne nous permettent pas d'appréhender et de décrire de façon suffisante le Créateur. Autant dire que Dieu est au - dessus de la raison, et qu'Il échappe à nos facultés mentales et intellectuelles limitées. Il est réellement l'Inconnaissable. Quoi de plus naturel en effet puisque l'homme étant lui - même une créature, c'est - à dire un être limité à tout point de vue, ne doit pas s'attendre à appréhender totalement un être immatériel, avec des moyens habituels et des concepts forgés par lui - même et portant toutes ses imperfections.

Le débat porte sur une réalité surnaturelle et qui détient le pouvoir absolu et la science illimitée. Comme le Coran le dit dans le verset 11 de la sourate "La Délibération" : il n'est "Rien qui lui soit semblable".

Le patron des pieux, Ali - que la paix soit sur lui dit à ce propos:

"Celui qui Le compare (à d'autres êtres) n'a pas saisi Sa réalité. Il est incomparable. Celui qui Le désigne et L'imagine ne Le vise point. Tout ce qui se connaît à travers soi - même a été créé, et toute chose qui existe en vertu d'autres choses est l'effet d'une cause. Il agit mais non avec l'aide d'instruments. Il fixe des mesures, mais sans activité mentale. Il est riche, mais non par acquisition.

Le temps ne Lui tient pas compagnie, et les instruments ne viennent pas à Son aide. Son Etre précède le temps, et Son existence précède le néant. Son éternité précède le commencement. Du fait même qu'Il a créé les sens, on comprend qu'Il n'a pas de sens. Et de l'existence des contraires on déduit qu'Il n'a pas de contraire; et de l'existence de similarité entre les choses, on déduit qu'il n'est rien qui Lui soit semblable, Il a fait de la lumière le contraire de l'obscurité, et du chaud celui du froid. Il suscite l'affection entre les choses rivales, réunit les choses de nature différente, rapproche les choses éloignées, et sépare les choses unies. Il ne connaît pas de limite, et n'est pas quantifiable par les nombres..."36

La différence qui existe entre les attributs de Dieu et ceux de l'homme, et l'impossibilité qu'il y a

de les réduire les uns aux autres, résultent de ce que les attributs de Dieu sont à la source de l'existence alors que ceux de l'homme et des autres créatures ne le sont pas. Nous sommes, par exemple, capables d'accomplir certains actes, mais cette capacité n'a rien à voir avec la capacité de Dieu, parce que les deux choses, bien que désignées par un même terme, sont totalement différentes.

Ou bien encore, quand nous parlons de notre science, nous devons la distinguer de notre personne, parce que dans l'enfance nous n'avions pas cette science. Nous l'avons acquise graduellement par l'étude et l'effort. Par conséquent la science et la capacité constituent deux choses différentes de notre existence. Ces attributs ne font pas partie de notre essence; ils ne sont pas inhérents à notre existence. Il s'agit de qualités accidentelles, tout à fait distinctes.

Il n'en est pas de même pour Dieu. Quand nous disons que Dieu est savant et puissant, cela signifie qu'Il est la source de la science et de la puissance. Ici, l'attribut se confond avec l'essence. Bien qu'ils se présentent apparemment comme deux choses distinctes, l'attribut est en réalité l'essence elle – même, car celle ci n'est pas accidentelle pour posséder des qualités acquises. Dieu est en effet une existence absolue, Il est la science même, la puissance, la permanence, la vie, etc... Puisqu'Il ne connaît aucune limite interne ou externe.

Comme notre éducation se fait au sein de la nature, et comme celle – ci nous est familière, et aussi puisque tout ce que nous percevons avec nos sens se présente à nous sous forme concrète et tangible, nous avons tendance à nous servir des critères naturels pour mesurer toute chose, et nos notions et images mentales en procèdent.

Par conséquent la représentation d'un être dépourvu des caractéristiques matérielles, et qui ne correspond à aucune des images concevables par notre esprit, et la compréhension d'un être dont les attributs seraient indissociables de lui, requièrent de nous, outre une précision extrême, que nous vidions notre esprit de toutes les images et notions liées à l'univers matériel.

Le Commandeur des Croyants, Ali, exprime de façon éloquente, riche et profonde cette incapacité de l'homme à définir Dieu dans le cadre des attributs. Il dit:

"La croyance parfaite en Son unicité consiste à Le voir Pur, dépouillé de Ses attributs, car tout attribut se présente de façon distincte de son objet.

Qui Le qualifie Le compare, qui Le compare Le divise, qui Le divise L'ignore."37

L'esprit ne peut pas limiter Dieu à l'attribut. Les représentations mentales ne peuvent pas s'appliquer à Dieu, comme le ferait un signifiant pour le signifié; parce que chaque attribut se distingue des autres attributs. Par exemple, le concept de vie est totalement différent du concept de puissance; ils ne sont pas superposables, bien qu'ils puissent se référer à un même objet. Mais chacun ne peut s'appliquer à cet objet que pour sa signification propre.

Quand l'esprit humain veut qualifier une chose, bien que le but consiste à établir une certaine unité entre l'attribut et son objet, il ne peut, bon gré mal gré, s'empêcher d'introduire une scission entre les deux, parce que les deux notions d'attribut et de sujet sont différentes.

Et comme le seul moyen de connaître les choses est de les décrire avec des concepts, qui sont tous distincts les u ns des autres, et qui sont nécessairement limités, ces concepts demeurent impuissants à appréhender et à définir la Réalité sublime, C'est - à dire Dieu; par conséquent vouloir le définir totalement avec des concepts est en soi un signe d'ignorance.

Illustrons par un exemple, dans la mesure du possible, l'idée des attributs qui se surajoutent à l'Essence. Supposons que la chaleur d'une flamme se transmette à toute chose, et que cette chaleur soit un des attributs du feu. Peut- on affirmer que cette propriété n'occupe qu'une place dans l'existence du feu?

Certainement pas; c'est l'existence entière du feu qui chauffe et qui brûle.

En réponse à une question sur l'existence de Dieu, le sixième Imam des chiites, l'Imam Sadeq (as) a dit:

"Il est différent de toute chose. Il est la seule vérité de l'existence. Il n'a ni corps ni forme. Il est tout à fait imperceptible aux sens. Aucune recherche n'aboutira à sa connaissance. Même l'illusion et l'imagination ne peuvent l'atteindre. Il est intemporel et ne subit aucune transformation."38 Le savant Paul Clarence professeur de biophysique écrit:

"Les Ecritures saintes, l'Ancien et le Nouveau Testaments utilisent les mêmes termes pour décrire Dieu, que ceux qu'ils emploient à propos de l'homme. Sans doute, cela résulte-t- il d'un

vide linguistique. Parce que le concept de Dieu est un concept spirituel, et l'homme dont la pensée est limitée par le cadre matériel, n'a pas accès à la connaissance de l'Essence divine."39

Et bien que nous soyons incapables de connaître l'Essence et même tous les attributs divins, nous devons essayer de faire le maximum d'efforts dans cette voie.

Source: Dieu et Ses Attributs

Seyyed Mojtaba Moussavi Lari